

PARTENARIAT OIF-CIRTEF.

Nouvelle plateforme du réseau d'archivage numérique

Pour compléter AIME (V4), Archibald arrive dans le cadre du programme Capital Numérique mis en œuvre par l'OIF avec la contribution financière de l'Union Européenne et le concours du Groupe des Etats ACP

Archibald c'est :

- Une plateforme distante de mise en réseau du patrimoine audiovisuel francophone numérisé (sous forme de programmes, séquences ou en sujets) avec une garantie des droits des propriétaires ;
- Un espace où, chaque organisme parmi les 25 sites (dans 23 pays) équipés par le CIRTEF du matériel et du logiciel AIMÉ, pourra publier ses archives (séquences ou de sujets) ou y archiver les programmes en entier pour l'usage qu'il décidera en fonction des droits qu'il mettra ou pas à disposition ;
- Une plateforme hébergée sur un serveur du CIRTEF et accessible via son site portail, pour un suivi des contenus qui y sont envoyés et dont on y assure la centralisation, la sauvegarde et la possible mise à disposition des fonds audiovisuels ;

Tout comme AIMÉ, le système de base est simple mais évolutif avec des possibilités de solutions plus élaborées corrélativement à l'amélioration des infrastructures, notamment les débits réseau, pour les pays utilisateurs.

La phase 1 d'implémentation de ce réseau va commencer avec les centres AIMÉ des pays (Niger, Guinée, Burkina, Madagascar, Ile Maurice, Mali, Gabon, Bénin, Cameroun, Côte d'Ivoire, Sénégal, Congo) qui ont eu des représentants aux formations données en fin 2014 par un expert de l'ORTN au CRPF du CIRTEF à Niamey et avec ceux du siège et des centres du Cirtef à Cotonou et à Niamey.

Les phases suivantes impliqueront tous les autres centres AIMÉ (anciens ou nouveaux) avec une couche supplémentaire d'évolution vers un système centralisé d'échanges et/ou de production collaborative en ou hors ligne sur base d'archives.

Pour rappel, la volonté, depuis une dizaine d'années, de doter les radios-télévisions francophones du Sud d'outils de sauvegarde et de gestion de leurs fonds d'archives, avait donné naissance à AIMÉ.

AIMÉ c'est :

- Un archivage Interactif Multimédia Évolutif, avec la numérisation et l'indexation associées;

- Un logiciel installé et en exploitation dans des dizaines de pays ;
- Plusieurs milliers d'heures d'archives audiovisuelles numérisées et documentées ;
- Une interface disponible en français et en deux autres langues;
- Un outil de gestion de documents multimédia, une norme de description qui facilite les échanges de programmes et destiné à l'archivage et au traitement documentaire de la production audiovisuelle courante et des fonds d'archives des chaînes de radio et de télévision.

Guila THIAM

TV5MONDE AFRIQUE

Diffusion le dimanche 05/07

« Soundiata Keïta, le réveil du lion »

de Abel N'guessan KOUAMÉ (Kan Souffle)
(Côte d'Ivoire - 2014)

La production est ivoirienne, « Afrika toon » est le studio pionnier en films d'animations en Afrique francophone.

La légende de Soundiata Keïta, premier empereur de l'empire mandingue, est basée sur des faits historiques, sa geste est chantée et magnifiée par les griots depuis le XIIIe siècle.



Treizième siècle, royaume du Mandé. Soundiata est un jeune prince de 25 ans qui passe ses journées loin de la cour royale. Il préfère chasser ou s'entraîner à l'écart, accompagné de Balla, son ami et griot-bègue et ce afin d'éviter les méchancetés de ses demi-frères et de ses marâtres. Il est handicapé des deux jambes depuis son enfance mais son père, le roi Naré Maghan Konaté l'a imposé comme héritier. En effet, le vieux roi continue à croire en une prophétie selon laquelle Sogolon Kondé, la fille de son ancien ennemi lui donnerait un enfant, Soundiata, qui ferait du Mandé, le plus grand empire de l'histoire de l'Afrique. Il n'a donc pas hésité à se réconcilier avec le roi de ce royaume voisin et à épouser Sogolon. Mais l'aîné des princes et héritier légitime, Dankara Touman et sa mère, refusent de voir le trône leur échapper....

REFLETS SUD

LES REDIFFUSIONS DE L'ÉTÉ

Dates de diffusion sur
TV5Afrique et FBS

Présentation : Wendy BASHI

04/07/2015

- Maroc : « [Les ateliers de la vallée du sourire](#) »
- Bénin : « [Victorien Abayi, artiste plasticien](#) »

11/07/2015

- Côte d'ivoire : « [Delexe, entre terre et mer](#) »
- Burkina Faso : « [Béli Biyen, du marchand à l'entrepreneur](#) »

18/07/2015

- Bénin : « [Déclinaison pagné](#) »
- Bénin : « [La danse, toute ma vie](#) »
- Maroc : « [Oum, une âme du Maroc](#) »

25/07/2015

- Bénin : « [Mode is art](#) »
- Côte d'ivoire : « [Bruly Boibré](#) »

CHRONIQUES DES CENTRES

Centre de Yaoundé

Heureux celui qui, comme nous, reconnaîtra que les poupées russes ne sont pas que russes !

Le 07 juin dernier, Niry Randriamampianina, réalisatrice à la Télévision Nationale de Madagascar, n'arrivait pourtant que pour la postproduction de « *Voitir* », ce documentaire de 26 minutes qui vous promène allègrement en charrette dans la poésie de l'univers culturel malgache. « *Voitir* » c'est cette voiture artisanale qu'on tire aux biceps ou au cheval et qui renvoie nos sensibilités sur le dénominateur universel bien connu : « *la vie pas gaie pour les piroguiers...* » L'inattendue Niry a entendu parler d'un quartier dénommé « Madagascar » à Yaoundé. En le découvrant, elle n'y a vu que de petits bouts de Tananarive, ses « *voitir* » avec ! Le monde entier serait pourtant ainsi fait nous laissera-t-elle en-

tendre en nous révélant que même les « *Tambours du Burundi* » du réalisateur Gabby Bugaga en finition ce mois au CRPF, viennent d'être placés patrimoine mondial à l'UNESCO ; comme les nationalités savent parfois s'estomper pour peu... ! Tenez, pendant l'atelier de maquettage de la Série « *Saveurs d'Afrique* » en mai dernier, le réalisateur Babacar de Dakar, en passant par le quartier « Dakar » de Yaoundé, s'émerveillait déjà aussi à ne voir que du sénégalais en chacun de ses habitants. Étonnés que nous étions, il nous a appris qu'à bien y regarder, on rencontrera toujours un bout de soi en l'autre. Il n'y a pas qu'au CIRTEF qu'on le dit si bien !

Hubert Atangana.

Centre de Cotonou

Juin au Bénin et ailleurs, est la période où les élèves, les parents et les acteurs de l'éducation se mobilisent pour affronter, chacun à son niveau, les différents examens et concours de l'année scolaire finissant.

C'est aussi la période choisie par le CIRTEF pour inviter à Cotonou les créateurs de six télévisions pour une formation en web documentaire.

Pendant une semaine et sous la direction de madame Fleury Marie de Radio-Canada, spécialiste en contenu web, les participants du Bénin, du Niger, du Togo, du Sénégal, du Burkina et du Mali ont échangé, partagé leurs connaissances et ont acquis de nouveaux savoirs dans le domaine.



Cette formation a été rehaussée par l'invitation du directeur général de l'ORTB, monsieur Stéphane Todomé, à un dîner au cours duquel, il a invité les stagiaires à partager les connaissances reçues avec leurs collègues restés au pays et qui n'ont pas eu la chance de bénéficier de cette formation. Il a profité de l'occasion pour remercier le CIRTEF pour les efforts consentis pour les formations et les productions pour

le bonheur des milliers de téléspectateurs de l'espace francophone.

S'agissant des productions au Centre de Cotonou, Lobé Ndiaye de la RTS (Sénégal) est venue post-produire son film du Fonds CIRTEF TV5 intitulé « *LES SILLONS DE L'ESPERANCE* ».

Le Centre a proposé pour analyse au siège à Bruxelles, deux maquettes dans le cadre des productions propres du Centre :

1 - « *MODE IS ART 14* » : la démarche vers les autres

2 - « *L'AFRIQUE DE L'OUEST* » : l'imagination au pouvoir

Quant à la coopération CRPF Cotonou et l'ORTB, le Centre a livré le film de Chantal Mélé, intitulé : « *LES DELICES DE CONTRE SAISON* » dont une copie est proposée à « REFLETS SUD » pour diffusion.

Enfin, le mois de juin a fait baisser le mercure, conséquences, Cotonou vie désormais au rythme des pluies intermittentes, causant des débuts d'inondation des certains quartiers.

Anselme Awannou

Centre de Niamey

Des journées caniculaires, forçant les piétons à marquer des pauses à l'ombre des arbres boisant les trottoirs de certaines artères et les automobilistes à garder leurs fenêtres fermées pour ceux qui disposent de l'air conditionné à bord. Pour les moins nantis, c'est « vitres totalement baissées » avec une serviette à portée de mains pour s'essuyer le front dégoulinant de transpiration.

Et voilà que s'invite le ramadan, avec ses modifications des habitudes alimentaires et des horaires pour les courses et le travail. Tout montre que rien n'est immuable dans cette vie, tout est en perpétuel changement, comme une recherche effrénée de perfection et d'équilibre.

C'est dans cette mutation permanente que le Centre de Niamey s'est lancé dans les productions propres sur trois sujets qui montrent que même en perpétuel changement, l'Homme cherche à s'adapter et tirer le meilleur profit de ce qui se présente à lui. Des productions qui ont obligé à affronter les chaleurs caniculaires et l'épreuve du ramadan. Pour en savoir plus, rendez-vous à la prochaine chronique.

Ali Oumarou